

BADMINTON

CANNES

ANTIBES

NICE

MONACO

+ DE VILLES



Le Tournoi d'A Roca prend du galon

POUR SA TROISIÈME ÉDITION, LE SUCCÈS A UNE NOUVELLE FOIS ÉTÉ AU RENDEZ-VOUS POUR LE TOURNOI DE BADMINTON ORGANISÉ PAR LE CLUB DE LA PRINCIPAUTÉ PUISQU'IL A RÉUNI UNE CINQUANTAINE DE PAIRES SUR LES TERRAINS DE L'ESPACE SAINT-ANTOINE.

Le dicton le dit bien : *"Jamais deux sans trois"* ! Et le club de badminton de la Principauté n'entend ni déroger à la règle, ni même s'arrêter là. Après deux belles éditions, le Tournoi d'A Roca confirme et prouve qu'il a fait du dernier samedi du mois de mars son rendez-vous annuel à ne pas manquer. *"On a choisi la bonne date cette année !"*, souffle Sylvie Bertrand, la présidente du club. *"L'année dernière, je n'avais pas fait attention que cela tombait pendant le week-end de Pâques"*.



Cette année encore, le succès était au rendez-vous puisque près d'une soixantaine de paires, des jeunes aux vétérans, ont répondu à l'appel de Monaco Badminton. Et sur les 14 terrains - sept pour la compétition, sept d'entraînement -, on retrouvait une vingtaine de badistes du club de la Principauté mais également des compétiteurs des clubs voisins du département et du Var. *"C'est sympa de voir que les gens reviennent d'une année sur l'autre, comme le président du club de Nice qui était déjà là lors des deux premières éditions"*, souligne la présidente.

De "P" à "R"

C'est une nouvelle fois à l'espace Saint-Antoine que se retrouvait le tournoi mixte. Une volonté du club que la présidente nous expliquait dans notre [dernier numéro de Code Sport](#) : *"Cela permet une mixité. Pour créer les doubles, on met un homme et une femme qui n'ont pas l'habitude de jouer ensemble. Je ne veux pas que les gens se cantonnent à jouer entre eux. Je veux qu'il y ait une ouverture et que tout le monde joue avec tout le monde"*. Car au-delà même de la compétition, c'est la convivialité qui se veut au menu de ce rendez-vous, où les joueurs sont aussi des bénévoles de l'organisation. Une grande fête du badminton pour les licenciés monégasques, aussi bien les amateurs de compétition que les nouveaux, venus goûter pour la première fois à ce challenge à domicile. C'est d'ailleurs pourquoi le tournoi réunit depuis ses débuts aussi bien des non-classés que des badistes évoluant dans les catégories régionales.



Et si cette année, la formule reste la même, le tournoi prend tout de même du galon en intégrant des R4 (régionale 4), le plus haut niveau de cette catégorie. Une évolution par rapport à l'an dernier où la plus haute marche était celle des R5. *"La compétition se fait par niveau de classement"*, souligne Alain Fabre, le juge-arbitre du tournoi, qui officiait déjà l'an dernier sur les parquets de l'espace Saint-Antoine. *"Il y a sept niveaux afin que les joueurs de chaque niveau ait un niveau relativement homogène. Du non-classé, qui ne fait pas de compétition, en passant par le P (promotion) pour les joueurs qui débutent et qui font quelques compétitions, aux départementaux (D) et régionaux (R)"*.

Un juge en formation

Mais la nouvelle catégorie d'engagés n'était pas la seule nouveauté du tournoi, qui accueillait pour la première fois un juge en la personne de Raphaël Rodrigues, jeune juge Vitrollais en formation, promis à un brillant avenir à l'international. Sur le terrain n°6, une chaise d'arbitre avait été installée tout spécialement pour qu'il puisse conduire certaines rencontres.



Car en badminton, dès catégories promotion au plus haut niveau, les rencontres peuvent être arbitrées soit par les joueurs, soit par un juge. *"Cela fait partie de notre philosophie, des règles dans notre sport. Pour deux raisons : parce qu'on ne peut pas mettre des arbitres sur tous les matches et également parce qu'une de nos règles, c'est le fair-play. Et qui dit fair-play, dit respecter ces adversaires. Quand on est pas d'accord, on remet le point"*, explique Alain Fabre.

Et sur les terrains, si l'ambiance était bon enfant et le fair-play roi, ce genre de tournoi représente souvent pour les joueurs l'occasion de connaître pour la première fois les joies de l'arbitrage. A l'image de Yoann qui a sollicité la présence de Raphaël lors de leur demi-finale contre Ayrthon et Caroline Michelotti, eux aussi membres du club. *"C'est la première fois que nous pouvons être arbitrés"*, souligne Yoann. *"Et puis cela nous permet de nous concentrer uniquement sur le match, ça enlève un tracas de la tête vu que nous n'avons pas à compter les points nous-même"*, ajoute Audrey, son binôme, que l'on retrouvait à ce moment-là au micro où tour à tour les joueurs-bénévoles se relayaient au grès des rencontres.



Cette "première" ne leur aura malheureusement pas porté bonheur, puisqu'ils seront éliminés par leurs fraternels adversaires, que rien ne semblait d'ailleurs pouvoir arrêter. Ayrthon et Caroline finissant sur la toute première marche de la catégorie, devant deux autres membres du club, Arnaud Cotta et Lelia Dumoulin. Yoann et Audrey terminent pour leur part à une belle 4^e place. Soulignons également les bons résultats du duo mère-fille de Quentin et Cécile Blanchet, coach au club, qui finissent au pied du podium en catégorie départemental 7. Quant aux vainqueurs de la catégorie P10 de l'an dernier, Nora Chelabi et Jérémy Rattton, ne réitèrent pas l'exploit mais terminent à une belle deuxième place. *"Ils confirment"*, souligne leur présidente, ravie des résultats de leur membre et du succès de l'événement.

Celui-ci pourrait peut-être encore monter d'un cran l'an prochain, poussé par le juge-arbitre qui y voit tout le potentiel. *"Chaque année on s'améliore, on a un peu plus d'expérience"*, souligne Sylvie Bertrand, encore dans la réflexion. *"Je veux pas cavalier. Je veux y aller doucement et je veux que tout le monde adhère au projet. Mais ce serait très gratifiant de faire le niveau supérieur. Et on le fera. C'est comme quand on joue, on ne se contente pas d'être non classé et de faire du loisir !"*. Rendez-vous donc le dernier samedi du mois de mars prochain.

Publié le 29 Mar. 14:12

Textes et photos par Aurore Teodor